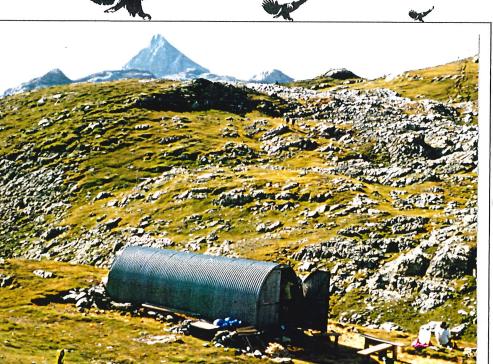


N° 8 Mai 1996

LA RECHERCHE DE Z » Gouffre des Partages (CLÓT DETHS PARTATGÈS)







Cabane de Baticotch, camp de base, les Arres d'Anie et le Pic d'Anie

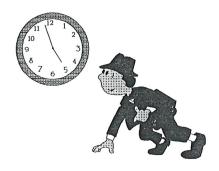
Photo: Bruno Paul, « La Gazelle des Carpates »

S.C. Poitevin (86), G.S. Loudun (86), Tritons (69) C.D.S.42

(Césame, S.G. Forez, S.C. des Oreillards)

 \bigcirc





Ça se rapproche, c'est bientôt là ! On va pouvoir enfin en découdre, aller "sous" le terrain.

Le travail réalisé par la "nouvelle" équipe interclubs (comme quoi on arrive toujours à faire du neuf avec du vieux...) depuis près d'un an est remarquable et permet, malgré une organisation complexe et difficile, d'envisager très sereinement le camp 1996. La première réalisée en 1995 et les perspectives qu'elle offre, ont galvanisé les énergies. Quant au projet formulé autour du camp 1996, il positive tout cet amalgame passionné qui constitue notre équipe.

Après tous ces préparatifs, ces réunions, ces courriers, ces comptesrendus, ces publications, ces recherches de financement, de matériel, après toutes ces hypothèses, ces rêves, on va pouvoir enfin confronter notre désir à la réalité. Justement, je crois qu'il ne faut plus trop rêver et être prêt à affronter la réalité du Gouffre des Partages jusqu'à la possible désillusion. La rivière Z est un gros morceau, sans doute le plus beau de cette fin de siècle. Mais Z n'est pas acquise, Z ne s'est pas encore donnée, elle a juste remonté sa jupe un peu plus haut que d'habitude... (pour prendre une image qui fera plaisir à Jean-Max).

Alors, « camarades », le plus dur reste à faire. Restons soudés et unis comme au premier jour ; apprêtons-nous à rencontrer de nouvelles difficultés, acceptons d'avance l'idée d'une possible *(et forcément passagère)* défaite après le triomphe, la victoire finale n'en sera que plus belle...

Fabien

ATTENTION!

Camp 96: Préparation, réflexions, projets

Présentation du contexte :

Depuis plusieurs années le nombre de participants au camp de Baticotch est en diminution et, en 1993, seul un week-end de dépollution a été organisé. Certes depuis bien longtemps les objectifs n'ont guère changé. Et, de fait, cela n'a favorisé ni la motivation des anciens, ni l'implication des nouvelles recrues. D'ailleurs, un camp parallèle a été organisé à Issaux (Lées-Athas) depuis 4 ans. Néanmoins, une poignée de fidèles a continué à s'investir dans l'organisation et la pérennité des camps à Baticotch en s'obstinant sur les quelques trous qui leur semblaient prometteurs.

Cette année grâce à l'impulsion d'une équipe motivée de lyonnais et de Poitevins dont la plupart était présent en 94, un inter-club réunissant les TRITONS, les CESAME, le S.C.P, le G.S.L et un « Dolomite » invité à titre personnel, a trouvé la suite dans le M413. Environ 2 kilomètres de topo ont été réalisés dans de grosses galeries avec arrêt sur rien.

Une telle situation a déjà été vécue en 1989 alors que la branche nord venait de passer. Pourtant, le camp de 1990 a été catastrophique pour différentes raisons (effectifs trop importants - attente en surface d'une place pour une expé - gouffre qui ne passe pas), qui ont contribué à la mauvaise ambiance d'un camp ingérable.

Il faut absolument que cette situation ne se reproduise pas !

Et pour cela, nous devons donc collectivement nous **imposer** un nombre maximum de 20 spéléos présents en même temps à la cabane. Cela va donc nécessiter une organisation très rigoureuse.

Quant aux spéléos aussi opportunistes qu'occasionnels, ils ne seront pas les bienvenus! Et les postulants doivent avoir préparé la condition physique qui s'impose.

La cabane de Baticotch

Elle devient essentiellement le camp de base des expés du M413. En aucun cas elle ne pourra abriter pour ce camp 96:

- la famille des participants (celle-ci peut louer à la station ou camper au Bracas),
 - des personnes non spéléo,
 - des spéléos ne descendant pas au fond du

M413.

Le planning des participants :

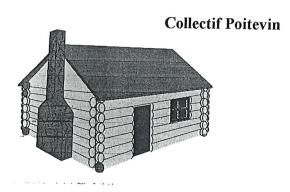
L'ensemble du camp sera géré sur Lyon par **Jean-Philippe Grandcolas** en coordination si besoin avec **Bruno Paul** sur Poitiers.

Il va donc falloir calculer au plus juste, quitte à imposer certaines dates si cela s'avère nécessaire.

Remarque:

Le terminus actuel se situe à -680m. Un ou plusieurs bivouacs seront nécessaires à la poursuite des explorations. Les participants de ce camp devront être capables de faire de telles explos (35, 50 ou 70 heures).

<u>N.B</u>: le temps de récupération après une expé de 24 h est de 2 jours minimum. Donc sur une semaine de présence il ne faut pas compter sur plus de 2 expés.



OBJECTIFS 96

Version 5-10 avril 1996

Dans l'ordre de priorité :

- Rééquipement et aménagement du trou.
- 2 Poursuite de l'exploration-topo des galeries de l'aval, branche sud.
- 3 Explo-topo de tous les départs non vus lors de la première 1995.
- Poursuite de la prospection à l'aval des 2 branches.
- **6** Plongée du siphon Branche Nord (Bernard T.).
- **6** Eventuellement : poursuite de l'explo du M341.

Proposition d'un planning opérationnel pour la première semaine de camp 14/07/96 au 21/08/96.

⇒ <u>Première semaine</u> : équipement et aménagement du trou ; installation d'un bivouac.

Dates	Equipes	Objectifs	Matériel	
Lundi 15/07 + + +	① Première(s) équipe(s) : (3 personnes) [-316 m]	- Equipement puits - Désobstruction neige - Elargissement : * salle du Trésor * P50 * sommet puits / blocs	- Corde + matos à spiter - Matériel équipement - Pelle + gants de montagne - Perfo Hilti + trousse à spits - Perfo Ryobi + éclateurs	
Mercredi 17/07	② <u>Deuxième équipe</u> : (4/5 personnes) environ[-740 m] TPST < 24 H	 Shunt vasque Explo-topo aval Début portage bivouac	- Topo + balisage - Bivouac	
Vendredi 1 9/07	③ Troisième équipe: (4 personnes) environ[-800 m] TPST = 35/40 h	 Ce que n'a pas fait l'équipe 2 Fin installation bivouac Première-topo Bivouac 	- Nergisport !! + Huile de coude - Topo - Bivouac	

Au pire: le dimanche 21/07/96 CAMP OPERATIONNEL

Quelques idées à méditer

- **1** Plus on commence tôt et plus on finit tôt (et en meilleur état !).
- 2- Le plus costaud ou le moins chargé ferme la marche.
- **3** Personne ne doit se trouver seul derrière ou devant (principe essentiel devant la taille des galeries et la durée des explos).
- **4** On soigne la topo, il vaut mieux en faire <u>moins</u> mais <u>bien</u> que <u>plus</u> mais <u>mal</u> (soin du dessin, maximum d'infos et de préférence : indiquer largeur à gauche, à droite, haut et bas, même estimée, à la louche! cf articles suivants).
- **G** <u>L'engagement</u> sera énorme, en première, audelà de -700 m, après 1 km d'étroitures en rivière... alors pas de conneries!

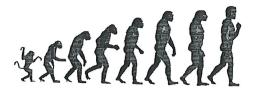
<u>Conclusion</u>: forme + bonne diététique + bonne préparation de l'explo + horaire prévisionnel + savoir s'arrêter + prudence + solidarité = succès pour des héros, <u>vivants</u>!



MAIOUCAITYKEGEUCERAYLEMIEU?







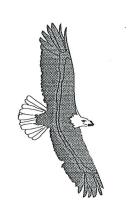
1

N'entre pas dans la classification d'espèces connues!

Mammifère humanoïde ongulé fossile ayant l'allure du Tapir à queue plate!

L'Homo Garnus Paléothérium par Didier Darras -

Compte rendu journalier



Les comptes-rendus journaliers mériteraient d'être davantage structurés en vue d'une exploitation pour une publication qui témoigne de la vie de camp, au-delà de l'exploration, des anecdotes et des techniques. Il semble judicieux de ce fait, de préparer une fiche journalière avec différentes rubriques qui, en complétant ce qui se fait déjà, permettra l'élaboration d'une synthèse jamais réalisée qui servira aussi à la présentation du camp auprès d'éventuels sponsors.

Qui connaît par exemple le nombre total de km pour venir au camp (et repartir), la consommation totale d'eau du camp et par personne par jour, le nombre de tonnes transportées par camp sur claies de portage ou sacs à dos, le rapport entre le temps passé sous terre et les mètresde première parcourus, etc..?

Exemple

Date: 22/07/96

Arrivées	Odile Olivier, Bruno P., Bebert Pouille				
V Analota allon					
Km trajets aller	780 km 450 km 810 km				
Départs					
Km trajets retour					
Nombres de personnes au camp	18 personnes				
Pluviomètre	temps beau et sec x mm.				
Km vie de camp	Bouf Oloron 80 km				
Portage Matos					
Portage eau	30 Kg X 12 = 360 Kg				
Portage autres	Installation camp perso : 90 kg, χ 5 = 450 kg				
T.P.S.T. explo + km première	42 heures et 800 m.				
T.P.S.T. soutien	8 heures (cavernicoles Salle Nine)				
T.P.S.T. total	50 heures				

Spéléo et vie de camp : On continue à écrire un cahier comme avant !

Baticotch Info N° 8 - « A la Recherche de Z »

Tableau de synthèse

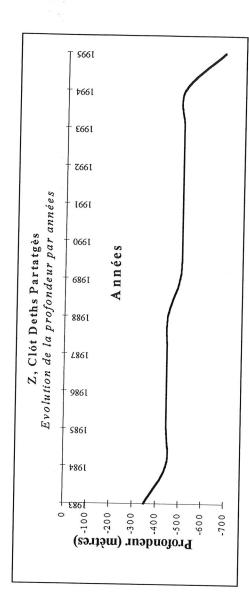
Camp 1996

		Pluxio	OTA PT	**					
		TPST soutien	, b	8 heures					
	# FOOTH	1FS1.explo/km	100	4c neures 1 500 m					
	Dortogo gartage	Toliage maios rollage aunes	250 62	ha cot					
	Dortage mator	1 of tage inalos							
	Portage ean	Comico	360 kg						
	Km camp		80 km						
	Km trajets	, 0, 00	2040 km			,			
1 11	Nb de personnes	10	8/						
4	Date	20100100	20/01/10						

Quelques Chiffres

Jean-Max

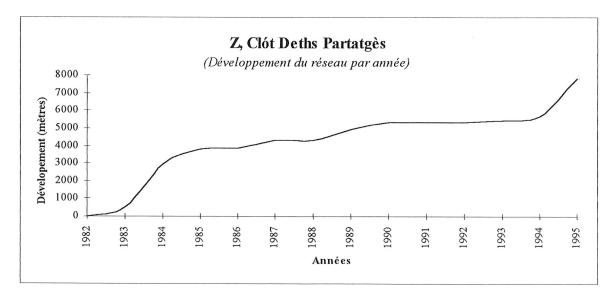
galerie des marmites branche Nord Bifurcation Branche Sud Siphon branche Nord trémie branche Sud Bête d'Amour Situation Profondeur -444,5 -444,5 -444,5 -444,5 -444,5 -351 -496 -505 -505 -505 -505 -505 Années 1983 1984 1985 1986 1988 1989 1987 1990 1991 1992 1993 1994 1995



Evolution des découvertes

Mise à jour janvier 96 Jean-Max

Années	découvertes	développement	0/0	Zone découverte
1983	521	521	7	zone des puits - Salle Nine
-1984	2454	2975	31	amonts, départ branche Sud
1985	834	3809	11	amonts
1986	75	3884	1	départ branche Nord jusqu'à VM1
1987	408	4292	5	branche Nord VM1 à VM2
1988	0	4292	0	Rien
1989	633	4925	8	VM2, salle Vibrante, siphon, galerie Bivouac
1990	400	5325	5	galerie Marmites+salle de l'Epine (estim)
1991	0	5325	0	désobstruction salle de l'Epine
1992	0	5325	0	Rien
1993	100	5425	1	étroiture branche Nord et 2 salles (estim.)
1994	250	5675	3	salle Moche (estim.)
1995	2172	7847	28 .	Grande évasion à Grande Vadrouille



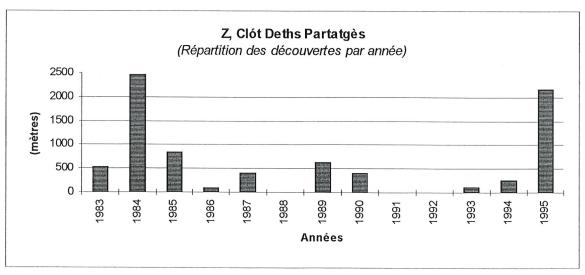
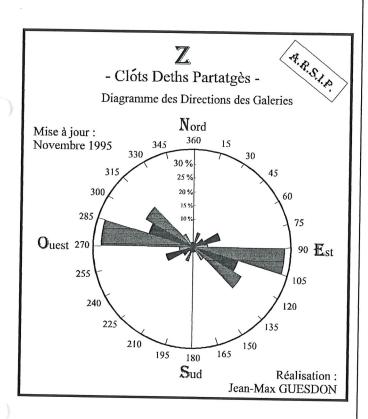


Diagramme des Directions



Remarques:

a) le diagramme des directions témoigne de la nette orientation Est-Ouest des galeries en remontant légèrement vers le Nord. C'est la direction dans laquelle il faut continuer à chercher. Elle correspond à l'hypothèse du fossile « coincé » entre la Pierre et l'AN8. La rivière emprunte aussi les failles NO (à 60°) caractéristiques de la zone. L'inflexion du terminus 95 reprend cette direction (Sud-Est/Est).

b) Jacques Bauer, notre éminent géologue, , soulignait lors de l'A.G. 95 la chaleur dégagée par les pendages à 40° du réseau de Kakouetta. Le courant d'air glacial suivi des galeries principales du gouffre des Partages promet donc, à la faveur d'une de ces baïonnettes à 60°, des écarts de chaleur encore plus importants. Qu'on se le dise!



Il était une fois une hypothèse nommée Z

1982 : Le M31, Gouffre du Pourtet, jonctionne avec le réseau connu de la Pierre Saint Martin et lui offre une entrée supérieure lui faisant atteindre la cote de - 1342 m.

Cette jonction permet alors de recentrer considérablement le bassin d'alimentation de l'hypothétique rivière Z. Les cogitations vont alors bon train entre Serges Puisais et Jean-Michel Ameil. Dans un courrier daté du 2 septembre 1982, adréssé au Poitevins de cette époque (glorieuse), Jean-Mi.fait part de ses hypothèses concernant Z en même temps que deux autres hypothèses nommées Y et W. Voici succinctement livrées celles concernant Z, avant même donc toute découverte concernant cette rivière.

Jean-Max

<u>Préambule</u>: Voici quelques assertions concernant le réseau karstifié sous les Arres d'Anie, obtenues à partir d'observations faites dans le M31.

Ces propositions ne sont pas gratuites mais demandent à être confirmées, vérifiées, modifiées par les futures explorations. Elle visent à orienter les recherches à venir en vue d'une meilleure efficacité pour servir la connaissance des réseaux souterrains de tout le massif.

Assertion 3

- 3.1) La rivière « Z » coule parallèlement au Larumbé à 1200 m environ au SW de la jonction M31-Larumbé.
- 3.2) « Z » a au moins l'importance du M31 en débit et en taille de galeries. Les amonts de « Z » remontent très loin à l'Est et le bassin d'alimentation fait 500 m de large en amont.
- 3.3) L'accès de « Z » peut être trouvé le plus facilement :
- 1) Par toute la zone sud des M400 (interférences possibles avec Y et W). Arrivée dans des amonts plus petits avec obstacles éventuels pour découvrir l'aval à cause de failles transverses, basculements et coulissages près du L5.
- 2) Le long d'un segment de faille rectiligne orienté à 330 grades (1 km environ) facile à repérer en cherchant la proximité de fractures transverses orientées à 40 grades.

3) En passant par l'AN3 (pourquoi pas) en retrouvant des galeries perdues (direction 320 gd vers 150-200 m) en aval de la base des puits qui pourraient avoir un lien avec « Z » avant les glissement géologiques.

 $NB: Il \ est \ probable \ que \ le \ L5 \ donne$ un regard sur « Z » mais ce n'est pas sûr !

Assertion 4

4.1) La rivière « X » coule encore plus au sud que « Z » (environ 500 m). « X » est actuellement pénétrable par l'AN3. « X » a pu emprunter l'aval de « Z » actuel décrit dans le 3.2.2. avant le coulissage (direction 70 gd) entre les deux réseaux sur lequel se termine aujourd'hui l'AN3 aval.

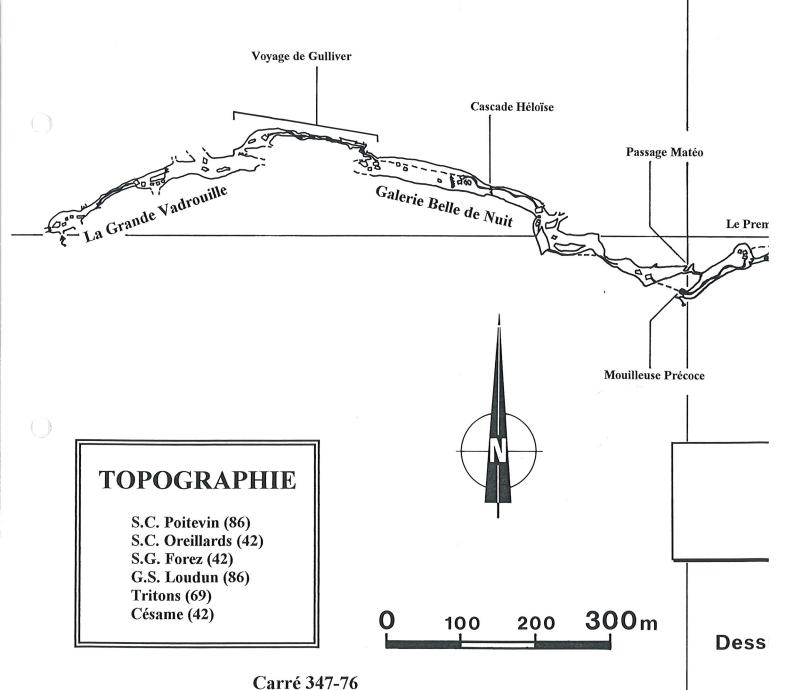
NB: il y aurait à fouiller l'AN3 un peu en aval de la base des puits pour retrouver des galeries (fossiles orientées à 320 gd.

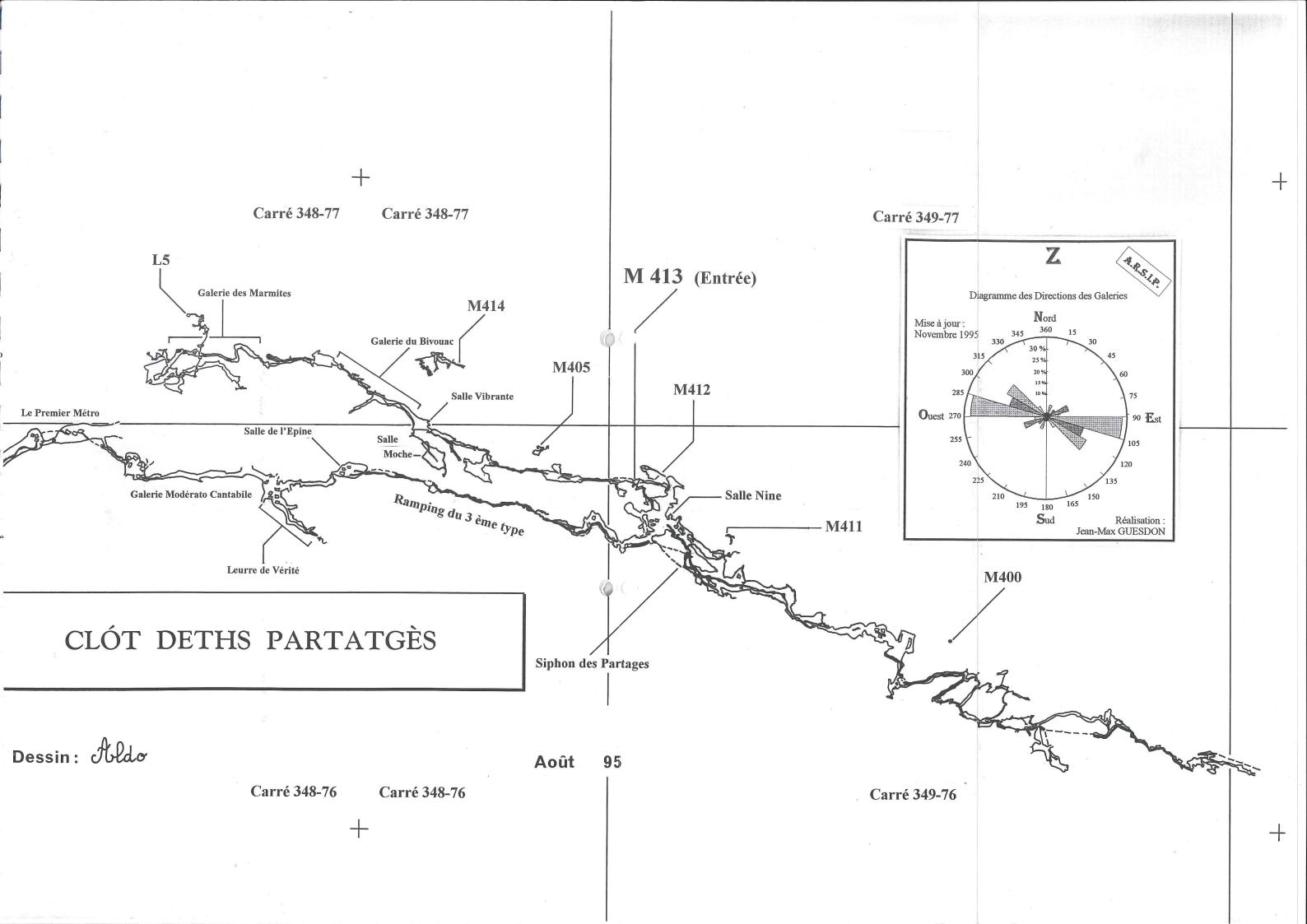
4.2) « X » est la rivière la plus importante de toutes celles citées ci-dessus. La proximité de ses amonts avec ceux de « Z » laisse prévoir de anastomoses possibles.

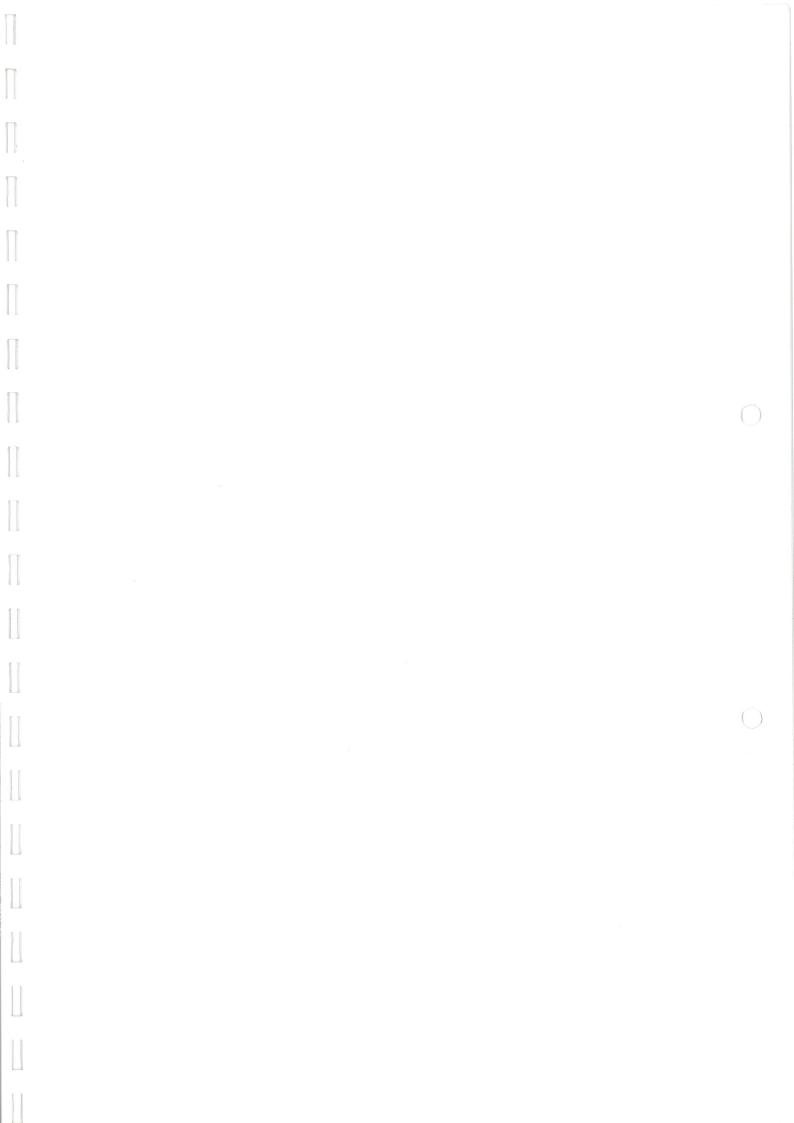
Jean-Michel AMEIL



Carré 347-77







PRESENTATION DU LOGICIEL TOPOROBOT & CONCEPTS DE NOTATION TOPOGRAPHIQUE

(Fabien et Philippe)

1. INTRODUCTION HISTORIQUE

L'intérêt d'un logiciel performant pour la topographie est double : d'une part il permet au spéléo non programmeur d'utiliser un bon logiciel, d'autre part il propose un standard de fichier des données topographiques qui permettra de faire circuler facilement les données topo.

Résultat de plus de 20 ans de recherche et de programmation, Toporobot est un logiciel d'aide à la mise au net des données topographiques. Le concepteur, Martin HELLER (géo-informaticien à l'université de Zürich), qui a eu l'extrême obligeance de venir sur place nous initier à son logiciel, l'a d'abord réalisé sur de puissants systèmes d'infographie, puis adapté sur **micro-ordinateur Macintosh**. Le programme toporobot est uniquement disponible pour Apple Macintosh, il n' existe pas de version pour IBM-PC mais l'échange des données est possible avec des systèmes IBM-PC. Il est donc possible d'entrer des données sur un IBM-PC et les gérer sur un Mac.

Utilisé dans la topographie de nombreux et importants réseaux (Siebenhengste Hoghant, Hölloch, Flint Ridge-Mammoth Cave...), Toporobot offre un traitement sophistiqué des données (compensation d'erreurs, précisions des mesures...), différents modes de représentation 2D et 3D, un standard de notation et de formats de fichiers, un archivage centralisé des données internationales, un réseau d'utilisateurs et d'informaticiens regroupés au sein du Toporobot Users Group (T.U.G.).

2. PRESENTATION GENERALE DU LOGICIEL

2.1. PRÉSENTATION

TOPOROBOT consiste en:

- <u>Un programme informatique</u> destiné à faciliter la mise au net des données de topographies souterraines,
- <u>Un système de notation</u>, c'est à dire une méthode de mise en forme et de classement des données topographiques, efficace pour les grands réseaux,
- <u>Un groupe d'utilisateurs-testeurs</u>, car depuis peu c'est plus qu'un groupe d'utilisateurs qui cherchent à affiner et à populariser leur méthode de travail.

Les plans de cavités sont créés sur la base de deux variétés d'informations :

- La spéléométrie est la mesure du squelette de la cavité, elle est le résultat d'un travail systématique,
- La spéléographie est le dessin de la morphologie des couloirs et du contenu de la cavité, elle exige la capacité de voir l'essentiel de la grotte et de le reproduire clairement une fois rentré...

2.2. QUE PERMET TOPOROBOT?

Le programme permet :

- Le traitement des données : le travail de routine se limite à l'entrée et au contrôle des données,
- Le calcul des coordonnées avec une compensation sophistiquée des erreurs (bouclages, déclinaisons, précision des mesures, ...) une détection des erreurs ainsi qu'une égalisation des incertitudes. Les mesures et les coordonnées des points sont présentées clairement dans une liste statistique,
- Les représentations graphiques,
- Un archivage des données topographiques sous une forme standardisée et éprouvée.

Le programme imprime aussi :

- la dénivellation totale,
- l'altitude des deux points extrêmes,
- la longueur de chaque galerie, et la longueur totale.

Les représentations graphiques consistent en :

- la construction du squelette comme base pour le dessin manuel,
- la visualisation spatiale,
- la construction d'un plan avec lignes cachées, sans lignes cachées,
- le dessin du squelette des galeries (coupe, projections et plan).

On peut donc consacrer tout son temps à l'habillage!

3. CONCEPTIONS POUR UNE NOTATION UNIVERSELLE

3.1. UN CONSTAT PRÉLIMINAIRE

Parallèlement à la création de l'ensemble des programmes, Martin HELLER a développé un système de notation systématique permettant le traitement automatique de la spéléométrie. Il est parti d'un constat des problèmes posés par :

La Spéléométrie individuelle : lorsqu'un seul topographe mesure une cavité, il peut naturellement le faire comme bon lui semble,

La Spéléométrie exclusive : dans ce cas, l'interprétation des fiches repose uniquement sur le topographe qui est seul capable de comprendre ses notes,

La Spéléométrie parallèle : dès que plusieurs équipes travaillent en parallèle, il est indispensable qu'elles adoptent le même système, si les différentes pièces doivent ensuite être réunies,

La Spéléométrie inutile : on a accordé jusqu'ici trop peu d'importance à ce fait, si bien que, souvent, des mesures précises en soi ont été faussées ou rendues inutilisables par des négligences de détails.

Il faut donc aboutir à:

Une Spéléographie soignée : c'est pourquoi le topographe fera plutôt preuve de sa personnalité par l'originalité de ses dessins de plans, que par des méthodes de mesure farfelues ;

Une Spéléométrie conventionnelle : l'observation stricte de quelques conventions est naturellement indispensable si l'on désire que le logiciel traite les données ;

On arrive ainsi à la conception d'une notation unique car l'ordinateur est totalement dépendant d'une notation complète.

Lorsque Martin a créé le programme, il n'a pas trouvé de système existant qui satisfasse en même temps aux besoins des topographes et des programmeurs, il a donc dû en inventer un.

3.2. UN NOUVEAU CONCEPT : LA NOTATION SYSTÉMATIQUE TOPOROBOT

Ces règles de mesure ont fait leurs preuves lors d'innombrables explorations, elles sont pratiques et simplifient le travail du topographe.

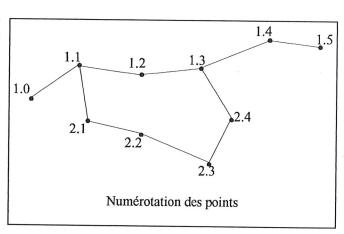
3.2.1. Notions de base

Le concept «série-station»

<u>Série</u>

Lors du levé on détermine les séries c'est-à-dire des suites de stations (points topo). Il est recommandé d'adapter les séries aux situations morphologiques, afin qu'une série corresponde à une galerie.

Les séries seront numérotées dans l' ordre croissant, en commençant par 1. <u>Une série est donc une liste ordonnée de stations.</u> Pour chaque série on donne les informations suivantes : un numéro de série (³ 1), une station de départ, une station d'arrivée, le nombre des stations dans la série, la chance de continuation de la série et l'obstacle à la station d'arrivée.



<u>Station d'origine</u>: La station d'origine d'une série porte le numéro 0 si elle n'est pas identique à une station d'une série déjà mesurée (une galerie peut aussi être mesurée en sens inverse, en direction de l'entrée).

ATTENTION! : Une série ne se rattache à une autre série que par son point initial ou terminal. Les séries ne doivent pas se croiser. Une série ne doit pas contenir de point déjà numéroté à part le point initial et le point terminal.

Station

Les stations d'une série seront numérotées de façon croissante et sans lacune. Elles se terminent au point dont elles portent le numéro. La station suivant la station n porte le numéro n+1. Deux stations successives sont reliées par une visée.

La visée est caractérisée par la mesure de : la longueur, l'azimut, la pente, les dimensions (largeur à gauche et à droite, hauteur vers le haut et vers le bas), la station.

Les points topo d'une cavité seront définis par deux numéros : le numéro de série et le numéro de station. La notation sera : 23/2 = série 23 station 2.

Les boucles

Dans chaque cas possible, on fermera la boucle en cours, car chaque recoupement accroît la possibilité de détecter les erreurs grossières. Il est recommandé de prendre au moins une première visée à l'entrée de chaque galerie adjacente promise à une topographie ultérieure, elle apparaîtra ainsi sur le plan schématique.

3.2.2. Les dimensions

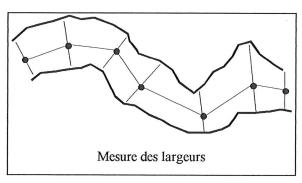
La station origine

La station 0 ne contient que les dimensions de la série. Les largeurs et les hauteurs ne devraient pas être mesurées de manière rigide. Elles devraient plutôt indiquer les caractéristiques de la section à cet endroit, pour autant que cela soit possible dans un rectangle. Lors d'esquisses de la coupe transversale, on donnera comme échelle les largeurs et les hauteurs.

Les dimensions

<u>Les largeurs</u> seront mesurées à l'horizontale et dans le sens de la bissectrice des tronçons précédant et suivant le point topo.

<u>Les hauteurs</u> sont normalement mesurées verticalement. Attention à la mesure des puits: leur profil se transforme facilement en caricature!



Dans les puits

Afin de pouvoir déterminer la direction de mesure des largeurs dans les puits, on fournira la donnée de l'azimut aussi pour les tronçons verticaux. Par exemple, on choisit la valeur moyenne de l'azimut du tronçon précédent ou suivant, et l'on détermine ainsi les largeurs.

La forme du puits sera mieux rendue si l'on introduit quelques points de mesure supplémentaires bien choisis. C'est pourquoi, dans les puits, il sera préférable de déterminer les hauteurs en direction de la bissectrice de l'inclinaison des deux tronçons de mesure, et perpendiculairement aux largeurs.

Jonctions («principe des tuyaux»)

Lorsqu'un couloir débouche sur un autre, on donnera la coupe transversale d'un tuyau imaginaire obtenu par prolongement (rendu du dessin meilleur)

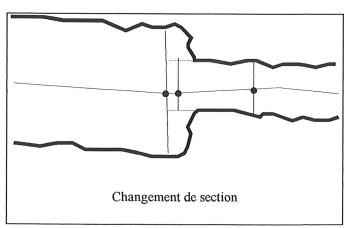
3.2.3. Quelques conseils

Choix des stations

On choisit comme station un endroit où sont observés d'importants changements dans le tracé ou dans la section de la galerie.

Visées très inclinées

La précision des mesures diminue lors de visées très inclinées, il est préférable d'effectuer les mesures en escalier si possible, éviter les visées acrobatiques.



Station

On évite les erreurs de position et de numérotation, ainsi que les erreurs de relation des séries entre elles, en marquant discrètement les stations ou, au moins, les points de jonction.

4. EN GUISE DE CONCLUSION : RETOUR VERS LE FUTUR

Il serait illusoire de croire que l'ordinateur puisse un jour remplacer totalement le spéléographe. Le plan ne pourra jamais s'effectuer entièrement automatiquement, car il représente la conception que le topographe a de la grotte.

La machine ne pourra jamais maîtriser l'art de dessiner un plan au contenu et à l'esthétique satisfaisants. Elle ne pourra que rester l'assistante du spéléographe. Le spéléologue marquera toujours de sa personnalité le style et la qualité de ses plans... Et c'est heureux!

PRÉCONISATIONS POUR LA PRISE DE NOTES TOPOGRAPHIQUES

(Fabien)

Avant d'aller sous terre

- s'assurer que le matériel soit en état et correctement conditionné,
- prendre de quoi noter (fiches normalisées) plus crayon(s) de rechange,
- préparer à l'avance les points topo sur scotch-light,
- bien vérifier le numéro de la station à laquelle se raccorder pour éviter les erreurs de notation sur le terrain.

Sous terre

- la meilleure équipe topo, à priori, c'est : 1 secrétaire (carnet) + 1 opérateur (appareils) + 1 positionneur (choix des stations) + 1 éclaireur (qui cherche les passages devant),
- il vaut mieux que ce soit le plus soigneux qui tienne le carnet... (donc pas moi !),
- choisir toujours des points-topo (PT) matérialisés sur le terrain (bloc, paroi, concrétion) mais pitié pas de station virtuelle "à hauteur d'homme",
- faire un PT "forcé" aux endroits remarquables : changement de section important, arrivée, etc., le rendu du dessin final n'en sera que plus pertinent,
- marquer clairement les PT remarquables (carrefour, salle, etc.) avec du scotch-light ou du vernis à ongle afin de pouvoir repartir de là vers d'autres découvertes,
- il faut se dire que l'on ne prend jamais assez d'info sous terre, alors de grâce, notez les largeurs à droite et à gauche ainsi que le haut et le bas à l'aplomb de la station, ça ne coûte rien et ça peut rapporter gros,
- ne pas remettre à dehors les corrections éventuelles sauf si elles nécessitent des calculs (pour une visée inverse par exemple, on se gardera bien de vouloir faire les calculs de tête pour rectifier la visée sous terre alors qu'on en est à 45 heures d'explo, en revanche on indiquera clairement qu'il s'agit d'une visée inverse à modifier lors des calculs).

Après

- faire sécher le matériel et le remettre à sa place en état de marche,
- faire la saisie des données rapidement car la mémoire est fugace!
- il vaut mieux que ce soit le secrétaire qui fasse la mise au propre.

Fiches topos

Fiche Nº 1/1		vité : 3 la Gr lerie : Dialogi		Région Instrum		opochaix		Mesures: Professeur EROSSGURN Notes/Dessin: Gazelle des Carpates		
N° Station	L (m)	Direction Gd ou Dg	Pente Gd ou Dg	(m)	→ (m)	(m)	(m)	Remarques		
3-0 = 3-1	1-75	321	+15	2,3	12,5	6	1,5	Départ Galerie du	prof (
3-2 3-3	15,84	356 332	-10 -14	5 12	16 19	5 12	1,5			
3-4	24,68	312	-15	19	12	9	1,3			
3-5	21,45	301	-6	16	15	6	1,8			
3-6	10,12	298	-12	12	6	14	1,1			
3-7	25,6	326	-15	6	9	16	1,6,	Accès rivière Branche	Nord 1	

Rectifications - complément d'info

- Odile PENOT -

Camp d'été 91

Il y a en effet peu de motivation au cours de ce camp. A la suite d'un gros mauvais temps, beaucoup de spéléos partent. Il ne reste que 3 personnes récemment arrivées à Baticotch : Roland Prévost, Olivier Venaut et Odile Penot.

Ils décident de prospecter la zone située entre le L5 et le C110 mais le rapatriement inopportun du matériel topographique ne leur permet pas de faire ce travail avec méthode et efficacité. En ce qui concerne le M413, la consigne des poitevins était de laisser l'équipement en place dans la mesure où une équipe était prévue pour y retourner en septembre. Malheureusement, personne n'y est allé avant les neiges d'hiver et l'équipement est resté en place toute l'année.

Camp d'été 92

Le camp d'été se déroule surtout sur Issaux. Baticotch reste fermé. Cependant, profitant de la présence des stéphanois dans le M413, nous décidons de descendre afin de

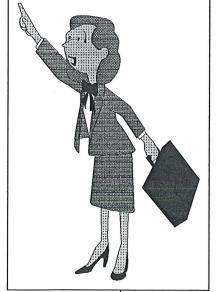
récuperer un maximum de corde et d'ammarage. Bruno Paul et Odile Penot vont jusqu'à la salle Nine, occasion pour Bruno de faire la connaissance avec ce cher trou. Armés d'opinels et de kits, nous récupérons intégralement cordes et amarrages jusqu'à -200 m. Mais de -200 m à -150 m, le déséquipement devient laborieux. La neige a coincé les

cordes et enfoui les amarrages. D'un névé à l'autre, la corde est sous tension. Les opinels deviennent alors très utiles. Notre progression est ralentie malgré les efforts importants. Nous renonçons à la poursuite de ce travail dans la mesure où les stéphanois remontent du fond et déséquipent le trou. En résumé, de -150 m à - 40 m, les cordes et amarrages

restent en place, complétement enfouis sous la glace.

Camp d'été 93

Il n'y a pas de camp spéléo à Baticotch qui aurait permis de sortir la centaine de mètres restant dans le trou. Dans l'avenir, si nous avons l'occasion d'enlever ce qui reste, ne manquons pas de le faire. N'oublions pas que le travail long et ingrat de la dépollution autour de la cabane s'est aussi réalisé.





Logistique / Projets

Version 6-12 avril 1996

MEDICAL - DIETETIQUE	QUI ?			
➡ Pharmacie	Bertrand / Fabien			
⇒ Diététique (menus-types, etc.)	Garnuche			
⇒ En-cas de Knorr, etc.	Fabien			
	Antoine			
INFORMATIQUE				
⇔ Ordinateur portable PC	Serge			
⇔ Ordinateurs portables MAC + imprimantes	Garnuche / Fabien			
□ Imprimante Apple sur accus	Garnuche			
ENERGETIQUE				
⇒ Accus CB + Radio + etc.	Vincent / Bruno			
□ Panneaux solaires	Olivier / Alexandre			
⇒ Bricolage accus imprimante, ordinateur, perfo., etc.	Alexandre / Marcel C.			
TOPOGRAPHIE				
⇒ Carnets topo	Serge / Jean-Max / Fabien /			
⇒ Calques polyester	Gilles / Bernard			
⇒ Télémètre laser	Fabien / Nathalie / Marc			
⇒ Bricolage topo (prise de note automatique, mini K7, ?)	Fabien / Alexandre			
⇒ 2 SUUNTO	SGF			
⇒ Topochaix (4 + Décamètre)	SCP / CESAME			
COMMUNICATION				
⇒ CB	Bruno / Papy			
⇒ Radio VHF	Fabien / Philippe			
\Rightarrow 2 talkies + chargeur + 1CB antenne	Marcel			
BIVOUAC				
⇒ Conception (sac + sursac + bâches + matelas + ?)	Aldo / Jean Max / Bernard			
⇒ Inventaire	Tido / Jean Wax / Belliald			
CAMP DE BASE				
⇒ Frigo à gaz	Dany / Dany			
⇒ Auvent / local matos	Papy / Bruno			
⇒ Camping gaz	Bertrand / Papy Aldo			
AUDIOVISUEL	Aldo			
⇒ Couverture photo	Marcel / ?			
SCIENTIFIQUE				
⇒ Biologie ⇒ Karstologie	CI :			
	Christophe / Marc, +?			
Photos aériennes en relief de toute la zone	François C / Jean-Max /			
Mise en route d'une publication pour 98	Serge P.			
A la Recherche de Z, Gouffre des Partages)	Jean-Max			
résorerie				
ET C501 ET IC	Bébert			
Coordination - Inscriptions Camp 1996	Jean Philippe & Co			
Courrier - Relecture	Joan I imppe & Co			

LISTE DU MATERIEL DISPONIBLE AU SPELEO GROUPE FOREZ

- Bernard Thomassery -

Transport:

7 sacs étanches

8 bidons de 5 litres

Topographie:

2 boitiers suunto (compas et clisimètres incorporés)

1 décamètre

1 topofil Vulcain (avec compas)

2 topofil (sans compas)

Bivouac:

1 Coleman 400 A

3 hamacs

6 réchauds de hamac (porte bougie)

Equipement:

1 perforatrice 24 V et 2 accus (BOSCH)

1 chargeur de batterie

1 batterie 12 V 24 Ah

Goujon de ø 8 et ø 6

Photos:

8 accus Cd-Ni 15v 1.2 Ah

Extérieur:

1 groupe électrogène

1 tripatte (feu de cuisine)

Communication:

1 radio VHF

3 CB en fixe

2 CB portable

Divers:

Canot pneumatique

Secours:

Une pharmacie de secours pour le bivouac et la base des puits.











Rappel/Infos

APPORTS MATERIEL DES DIFFERENTS CLUBS en 1995 (CESAME, TRITONS, G.S.L et S.C.P.)

LISTE DU MATERIEL RESTE A LA CABANE

Déclinaison magnétique à la P.S.M.

Voir Baticotch Info Nº7



Week-End P.S.M. C.D.S. 42, Lyonnais, Poitevins and Co

Les 8 et 9 juin 96 en Ardèche

Pour tout renseignement: Bernard Thomassery 27 73 848 84

Bulletin ARSIP No 17; article Bernard T. et Jean Max (fait)

Spéléo, Spélunca, ARSIP Info, La Botte, Spéléo-Dossiers : Bernard T. et Fabien (fait)

Baticotch Info N° 8: Jean-Max centralise (sous vos yeux)

Préparation Publication sur Z

« A la Recherche de Z, Gouffre des Partages »

Avant Juin, synthèse des articles anecdotiques des premières : Jean-Max



La TOPO au 1/1000 est prête. Philippe Monteil a réalisé un brillant rafistolage.

Un exemplaire est envoyé à votre club préféré.

Inscription: pensez-y à temps!

REALISATION DE BATICOTCH INFO N° 8

Textes - topos:

Collectif,

Fabien Darne,

Jean-Phillipe Grandcolas

Philippe Monteil

Odile Penot

Bernard Thomassery

Alain Moreau Bruno Paul

Jean-Max Guesdon

Saisie:

Jean-Philippe Grandcolas

Fabien, Philippe Bruno Paul

Jean-Max Guesdon Bernard Thomassery

Comité de lecture :

Brigitte Bussière & J.P. Grandcolas Marc Pouilly et Martine Pommet

Sylvie & Jean-Max

Fabien Darne & Laurence Tanguille Alain Moreau & Martine Quesnoy Olivier Venaut & Odile Penot

Bruno Paul

Photocopies/envois:

Jean-Philippe Grandcolas

Fabien Darne Bruno Paul

Photographie/Dessin:

Bruno Paul & Didier Darras

Réalisation: Jean-Max Guesdon

